



36<sup>e</sup> MARCHÉ DE LA POÉSIE

# L'écriture déviée vers un communisme sensible

Après *Tarnac* et *le Livre des cabanes*, Jean-Marie Gleize propose, avec *Trouver ici*, une écriture de la politique « simple comme une gorgée d'eau ».



## TROUVER ICI. RELIQUES & LISIÈRES

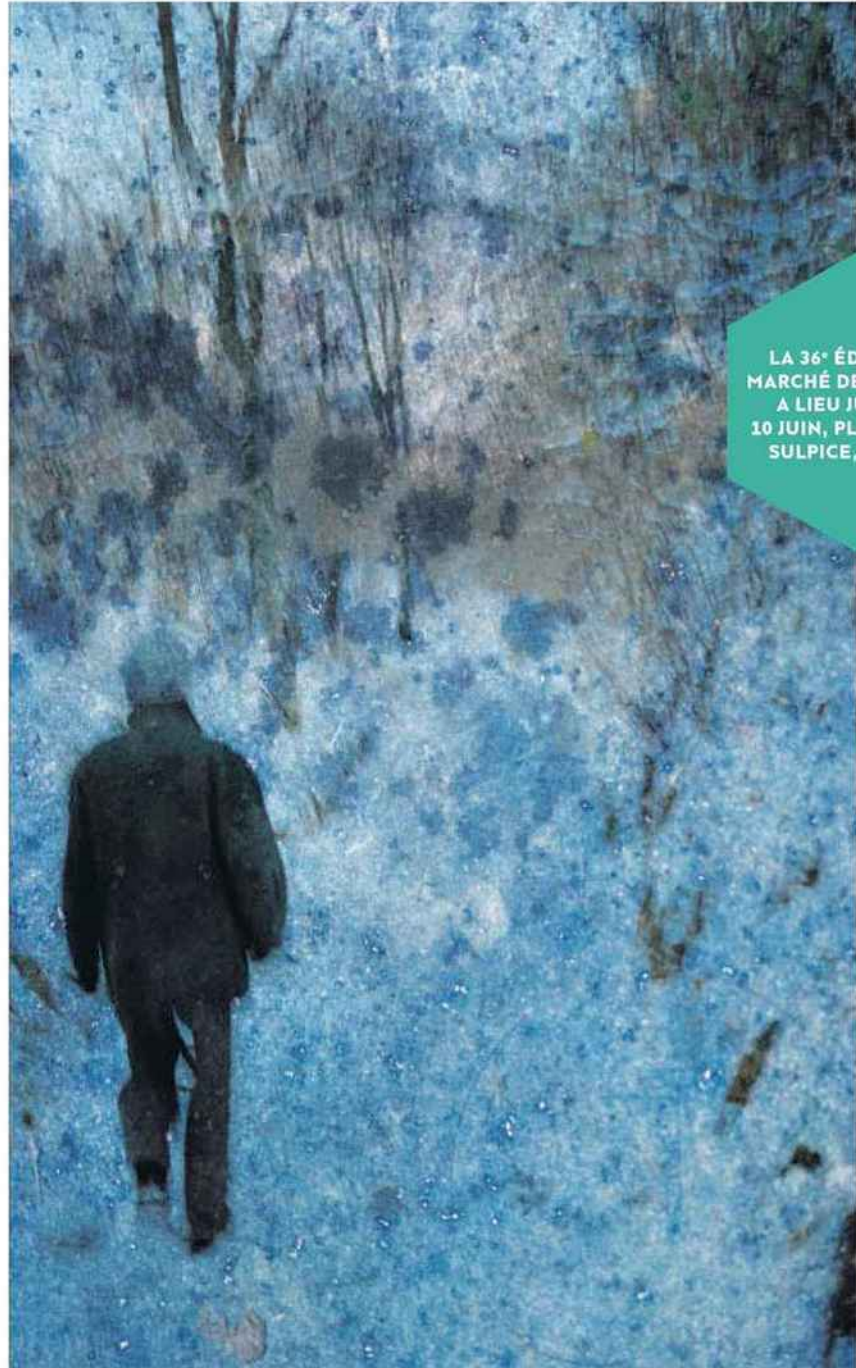
Jean-Marie Gleize  
Seuil, 224 pages, 20 euros

« **I**l avance ». « Il continue de marcher ». « Il est encore en chemin ». *Trouver ici*, nous dit Jean-Marie Gleize, est une mise en mouvement. Reprendre le chemin du souvenir, des « reliques », et aussi avancer, parce que « ceux qui ne bougent pas ne sentent pas leurs chaînes », selon Rosa Luxemburg. Le livre lui-même s'inscrit dans un itinéraire, commencé en 1990 avec *Léman*, et dont *Tarnac, un acte préparatoire* et *le Livre des cabanes* sont les derniers points de passage. Son titre, *Trouver ici*, est d'ailleurs celui du quatrième chapitre du *Livre des cabanes*, paru en 2015.

Revenir sur des lieux, villages, étangs, forêts, c'est aussi parcourir à nouveau des phrases, reprendre des formules comme autant de mots d'ordre. Les familiers de Jean-Marie Gleize en retrouveront plusieurs : « IL FAUT CONSTRUIRE DES CABANES », par exemple, ou « FAIRE POUSSER DES RONCES », sans parler de la célèbre « LA POÉSIE N'EST PAS UNE SOLUTION », qui titrait, il y a vingt ans, le premier chapitre des *Chiens noirs de la prose*.

### Tout est clarière, rigole, ronce, lisière, prairie, bosquet

C'est aussi reprendre, obstinément, une réflexion sur la poésie, sur le langage. En partant du début : « Quand on apprend à parler on commence des phrases, on lance des mots. Parfois elles se cassent, parfois ils tombent. » Il faut alors éviter « la fausse musique », « tenir, ne pas se laisser impressionner par leurs mélodies stupides et inconsistantes ». En un mot « ne pas s'abandonner au stupéfiant lyrique, aux drogues dures et douces de la poésie ». Manière de rappeler que « la poésie serait plutôt le contraire de ce que vous pensez, (...) et même sa définition la plus simple serait d'être le contraire » (1). Ainsi *Trouver ici* reprend son travail de fabrication d'une « poésie du commun », conçue comme « sabotage d'un "récit initial" ». Aller vers la « poésie brutale », celle qui se cogne aux arbres, « jusqu'à parvenir à une écriture déviée / un communisme sensible ».



LA 36<sup>e</sup> ÉDITION DU  
MARCHÉ DE LA POÉSIE  
A LIEU JUSQU'AU  
10 JUIN, PLACE SAINT-  
SULPICE, PARIS 5<sup>e</sup>.

L'homme – disons celui qu'on désigne par « il » – est entré dans la forêt, « selva oscura », comme le dit Dante. Plainpicture/Jean Marmeisse



« Politique » est le premier mot de ce livre, qui convoque Maïakovski : « *La politique est simple / comme une gorgée d'eau* ». Est politique, nous dit Jean-Marie Gleize, « *ce qui surgit de la vie et fait de la vie une réalité déterminée, orientée* ». On a vu la présence du réel le plus élémentaire dans les démarches les plus chargées d'enjeux politiques : parler aux arbres, faire pousser des ronces. Le livre est saturé de ces présences terriennes, « *taillis de fougères* », « *chant végétal* », « *craquement des branches* ». Tout est clairière, rigole, ronce, lisière, prairie, bosquet. L'homme – disons celui qu'on désigne par « *il* » – est entré dans la forêt, « *selva oscura* », comme le dit Dante.

Le livre se présente ainsi comme un cheminement à risque, moins celui de l'Enfer, qui n'est jamais nommé, que de l'égarement. La littérature, si elle n'est pas « solution », sert de balise : on repérera des allusions à Francis Ponge – prés et fougères –, à Leslie Kaplan et *l'Usine*, d'autres, moins apparentes

– la poussière –, à Claude Royet-Journoud (2). Le langage, qui sert à s'orienter dans le monde, crée aussi son propre maquis, cachette ou labyrinthe. La poésie débroussaille, inventorie. Les lieux et les végétaux sont recueillis, mis en listes, citation discrète d'une figure contemporaine usuelle.

*Trouver ici*, sans restaurer le « *récit initial* » qu'il a lui-même saboté, impose, par la continuité de ses thèmes et la cohérence de son univers, des allures de roman trouvé plus que de « recueil », même si plusieurs des textes qui le composent ont eu une vie antérieure. Récit « à fragmentation », articulé autour d'une figure centrale, celle d'un homme marchant vers une grille à franchir, vers un « *ici* » à trouver, le nouveau livre de Jean-Marie Gleize en appelle à nous : « *Le lecteur devra considérer qu'il a "ici" beaucoup à faire.* » Proposition passionnante pour qui veut souscrire à la politique de la lecture qui s'offre à lui. ●

ALAIN NICOLAS

- (1) *Les Chiens noirs de la prose*, Seuil, 1999.  
(2) *La Finitude des corps simples*, de Claude Royet-Journoud, POL, 2016. Voir *l'Humanité* du 9 juin 2016 : <https://www.humanite.fr/le-corps-dans-le-quartier-des-vocables-609178>